

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes - PARIS ET DEPARTEMENTS - 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2)
Téléph. : CENTRAL 80-63

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9)

LA CHAMBRE

Les Douzièmes Provisoires

Le Rapport de M. Métin

M. Métin, rapporteur général, dans son rapport sur les douzièmes provisoires pour le quatrième trimestre, évalue les crédits pour les trois derniers mois de l'année à plus de 6 milliards 216 millions. Les dépenses depuis le commencement de la guerre s'élevaient à 30 milliards de francs ; ainsi, la moyenne mensuelle qui a commencé un peu au-dessus de 1 milliard 300 millions, dépasse maintenant 2 milliards 70 millions par mois.

Ces augmentations constantes sont dues à la guerre. Les principales viennent de l'augmentation des fabrications et productions nécessaires à la défense ; il faut mettre à côté d'elles les crédits de solidarité résultant des événements de guerre et qui doivent satisfaire depuis le début à des dépenses cinq fois supérieures aux dépenses d'assistance au budget normal.

Il faut tenir compte aussi des intérêts payés pour les bons de la défense nationale et les emprunts à court échéance. Le Gouvernement annonce un emprunt à bref délai. Nous citons, jusqu'à présent, parmi les emprunteurs, les seuls qui n'aient pas recouru à l'emprunt à d'autres emprunts que l'emprunt à court terme.

Nous sommes également celui où les contribuables ressentent le moins les conséquences de la guerre, car nous sommes les seuls à n'avoir créé et augmenté aucun impôt.

Nous profitons d'autre part d'un certain nombre de ressources importantes, quoique les revenus de l'Etat soient de 1 milliard 132 par an environ inférieurs au chiffre des années normales à raison des événements de guerre et principalement de l'invasion d'une partie du territoire.

M. Métin demande au nom de la Commission du budget que le Gouvernement prenne des sanctions financières aussi bien que pénales sur les divers marchés de la guerre que les Commissions parlementaires ont signalées à son attention.

La Commission réclame aussi que les avances données par l'Etat aux fournisseurs pour créations de l'industrie soient productrices d'intérêts et que l'Etat prenne des garanties pour les remboursements, et qu'il précise des ordonnances sur les bénéfices des industries qu'il aura ainsi favorisées.

La Commission du budget continue ainsi à élaborer la politique financière qui tout en permettant des décisions immédiates, prépare les solutions de l'avenir.

Le Travail Parlementaire

Le Travail des Commissions

Journée de travail des commissions. Celle de législation fiscale continue l'examen du projet de loi sur le régime des successions et celui de la réforme des conseils de guerre et sur la censure et M. Alfred Capus, directeur du Figaro.

La commission du budget procèdera à l'audition de M. Baumann et de M. Louis Dreyfus sur les marchés de blés passés avec l'étranger.

La commission des Affaires extérieures, fixera la date de l'élection de son président, en remplacement de M. Albert Hovel.

On annonce les candidatures de M. Albert Grodet, Georges Leygues et Franklin-Bouillon.

La commission d'administration générale fixera la date d'audition du président du Conseil en ce qui concerne la proposition de M. Jean Hennessy sur les conseils régionaux.

La commission de l'armée s'occupera de l'indemnité de la classe 1917, décidée d'entendre le ministre et prendra connaissance du rapport de M. Victor Daudet sur l'évolution dans la zone des armées.

Nouvelles de la Journée

L'Allemagne pirate

AFIN D'EVITER LES ERREURS I

Un avis allemand aux armateurs américains

Washington, 22 septembre. — A la demande du comte Bernstorff, les armateurs américains ont été avisés par le Gouvernement qu'il était désirable d'augmenter le nombre des signes d'identité sur les navires américains afin de permettre aux sous-marins allemands d'éviter les erreurs.

Les négociations financières Anglo-Franco-Américaines

UNE RECEPTION A NEW-YORK

New-York, 22 septembre. — Pour la première fois depuis leur arrivée à New-York, les membres de la commission financière ont fait un corps dans le quartier de la finance. Ils ont assisté à une réunion donnée en leur honneur hier après-midi par un cercle de banquiers qui comprend,

EN ANGLETERRE

Le Budget devant le Parlement

Les Taxes Nouvelles

En Grèce

LE ROI CONSTANTIN

A LA LEGATION D'ITALIE

Rome, 21 septembre. — On mande d'Athènes au *Corriere della Sera* que le roi Constantin a fait une longue apparition dans une réception privée donnée à la légation d'Italie à Athènes par le comte et la comtesse Bosdari. Le roi est resté à converser avec les hôtes et les invités jusqu'à une heure avancée de la nuit.

En Arménie

LES MASSACRES CONTINUENT

Londres, 22 septembre. — On mande d'Athènes au *Morning Post* que des voyageurs arrivant de l'intérieur de l'Arménie, via Samson, racontent qu'ils ont vu des ravins remplis de cadavres d'Arméniens. Ils ajoutent que, dans les vilayets de Sivas, d'Erzeroum et de Trébizonde, l'extermination de la population arménienne est presque complète.

Sur le front russe

La manœuvre enveloppante des Allemands au sud de Vilna

Les nouvelles qui parviennent aujourd'hui relatives à la situation des troupes russes, formant le centre du front nord et opérant dans la région sud-est de Vilna sont beaucoup plus rassurantes. L'armée allemande continue son avance entre les tronçons divergents des voies ferrées Vilna-Lidz et Vilna-Minsk. Il paraîtrait que, contrairement à la pression ennemie dans ce triangle, nos alliés se dégagent lentement de l'étreinte allemande.

Les détachements ennemis qui avaient franchi la Wilia près de Wileika et s'avançaient sur Minsk n'ont pu s'avancer d'une façon sensible. Il est d'ores et déjà permis d'envisager comme très possible l'échec de la manœuvre enveloppante allemande sur le Niemen.

R. L. P.

Sous notre Bonnet

Madeleine-Théâtre

Hier matin, en l'église de la Madeleine, représentation de gala : en présence de et du général Durpige, avec le concours de M. Soyfer, de l'Opéra, et de M. Daltier, du Conservatoire. M. Amette, cardinal-archevêque de Paris, a sacrifié à M. Rivière, ci-devant curé de la Madeleine, nommé évêque de Périgueux et Sarlat. Le patient - c'est de M. Rivière que nous parlons - subit avec grâce, tantôt debout, tantôt à genoux, parfois couché à plat ventre dans une posture à peine décente, les diverses formalités sans lesquelles un évêque ne serait pas digne de la croix et de la mitre. L'assistance, nombreuse et fort amusée, put suivre ces diverses opérations dont le sens symbolique lui était dérobé par un programme orné des portraits des évêques et agrémenté de réclames en faveur de liqueurs de marque et vendu soixante-quinze centimes par les dévotés.

Réformes vestimentaires

Le gouvernement militaire de Paris vient de réglementer les uniformes. Il était scandaleux, en effet, de voir des podras revenant du front saluer des embusqués qui de leur costume flamboyant, à leurs bottes de cuir luisant, ils présentaient pour des officiers.

Mais, tant qu'on y est, pourrait-on pas haïllier un peu plus décentement nos blessés qui circulent affublés de détroques innommables, dont le plus déshérité des mendicots ne voudrait pas ?

Pas d'ennemis à droite

« L'Œuvre » n'a pas d'ennemis à gauche », déclare, ce matin, en caractères énormes la feuille de Téry. Et elle ajoute, en petits, tout petits, minuscules caractères : « ... à droite ». Elle aurait pu choisir des caractères plus petits encore ; elle aurait pu même rien ajouter du tout, car chacun sait qu'à droite « L'Œuvre » a le compte que des amis, saut, peut-être, et depuis peu, Charles Maurras.

Volontiers

Sous le titre « Des Personnalités », Urbain Gohier demande, dans le « Journal », des châliements contre les coupables. « Le couple, affirme-t-il, aime à voir pendre les semblants... » Nous acquiesçons bien volontiers. Et d'abord qu'est-ce qu'on attend pour arrêter, en attendant de le châtier comme il le mérite, l'un des hommes qui ont armé l'assassin de Jaurès : le sieur Urbain Gohier ?

EN AMÉRIQUE

Les Scandales Austro-Boches

Un Livre Blanc Anglais

Londres, 22 septembre. — Documents autrichiens et allemands trouvés en possession de M. James F. J. Archibald, à Falmouth, le 30 août 1915 ; tel est le titre d'un récit d'un intérêt puissant publié à Londres par le ministère des Affaires étrangères, la nuit dernière. Cette publication est aussi profondément captivante qu'aucun compte d'espionnage qui ait jamais été écrit. Quoiqu'elle ne constitue pas une narration suivie elle révèle au public, pour la première fois, les méthodes employées par la police secrète allemande.

Le récit débute par un memorandum du capitaine von Papen, niant l'achat des manufactures d'armes, mais affirmant le droit d'agir de la sorte et suggérant l'idée que l'Allemagne devrait poursuivre l'acquisition des munitions qui pourraient subsister aux Etats-Unis jusqu'à la fin de la guerre, puis les remettre au gouvernement des Etats-Unis.

Une lettre du comte Bernstorff à M. Lansing explique quelle est la nature des papiers qui lui prétend avoir été volés par la police secrète britannique à M. Albert, le conseiller financier de l'ambassade d'Allemagne. Ils lui auraient été soustraits au cours d'un voyage sur le « New York Elevated Railway » et furent aussitôt publiés par le « New York World ». On en connaît le contenu.

Le comte Bernstorff poursuit : « Je me demande si le monde a jamais connu une campagne de presse où une police secrète qui puisse se comparer en étendue et en efficacité à celle que poursuit nos ennemis en ce pays. » M. Archibald était muni de toutes les introductions utiles à lui faciliter les voies à La Haye, ainsi qu'au front où on l'attendait finalement. Le comte Bernstorff le recommandait comme un des hommes « qui soutenu nos intérêts ici avec un zèle unique et d'une façon très heureuse. »

Une lettre du docteur Dumba, à lui adressée, dit : « Je vous fais tenir quelques lettres. Acceptant votre offre aimable, je vous prie d'avoir la bonté de les faire transmettre par notre légation à La Haye, soit par notre ambassade à Berlin. » (« Daily Mail ».)

Les deux complices

Londres, 22 septembre. — La correspondance de M. Archibald publiée par le ministère des Affaires étrangères n'implique pas que le docteur Dumba, mais aussi le comte Bernstorff dans des agissements pour fonder des grèves dans les ateliers de munitions et toutes les maisons fabriquant des armes pour les Alliés aux Etats-Unis.

Le comte Bernstorff, plus rusé que le docteur Dumba, prend de haut dans sa tentative d'empoisonner l'exportation des armes et des munitions. Cela est, dit-il, de son ressort légal, puisqu'il poursuit le but d'empêcher de tuer des soldats et des marins allemands.

Le docteur Dumba, lui, attaque le président Wilson qu'il accuse d'être un homme de tempérament personnel et volontaire, et endort le Congrès et se contre son désir d'empêcher l'embarquement de munitions pour les alliés.

Le docteur Dumba « coule » à jamais M. W. J. Bryan en l'exaltant comme un homme favorable à la cause allemande, mais s'avoue terriblement maladroite par les chefs des travailleurs et les amener à l'aveu qu'il fait d'avoir espéré les grévistes de Bridgport, dans le Connecticut, et d'avoir demandé de l'argent pour corrompre organiser une grève à Bethlehem et dans les autres aciéries, ainsi que pour subventionner la presse américaine austro-germanoise aux fins d'une campagne utile à fonder l'arrêt des industries et à susciter l'antagonisme des importateurs, des cultivateurs de blé et des fèves du trust des viandes, contre l'Angleterre.

Dans une de ses lettres, le Dr Dumba parle d'une coopération avec M. Meagher, associé de la Compagnie Armour, qui est furieuse contre l'Angleterre qui a saisi 31 millions chargés de 19 millions de dollars de viandes et de lards pour la Suède neutre. Il se réjouit, ensuite, d'un projet des barons de la viande à Chicago, tendant à affamer l'Angleterre et à la soumettre à un organisme un boycott capable de l'empêcher de recevoir d'Amérique fut-ce une livre de viande.

Dans d'autres lettres, le Dr Dumba se convainc lui-même d'avoir essayé d'embrouiller les relations de l'Amérique avec l'Allemagne, d'avoir essayé de faire échec aux efforts du président et d'avoir empêché les germanophiles exaltés de saboter les cargaisons.

On ne doute plus ici, devant de telles révélations, que le président soit décidé à remettre au Dr Dumba ses passeports, s'il n'était point rappelé rapidement.

D'autre part, comme le capitaine Papen, dans ses lettres, parle de sa « tante » comte Bernstorff sur de nombreux « matras » délicates, il est évident que l'ambassadeur allemand est aussi enveloppé dans cette affaire de violation des lois américaines que révèlent les papiers saisis.

Des lettres suggestives

Londres, 22 septembre. — La plupart des documents de ce Livre Blanc ont déjà été publiés par la presse, notamment dans le « New-York World ». Un flot de lumière est jeté sur les méthodes tortueuses de la diplomatie austro-allemande par une lettre du docteur Dumba au baron Burian qui contient une note de l'éditeur du journal hongrois *Szabadsag*, publiée à New-York, qui annonce les plans pour désorganiser, sinon empêcher entièrement, la fabrication des munitions dans les usines américaines en organisant des grèves.

Parlant spécialement des usines d'acier de Bethlehem l'éditeur dit : « Il faut en-

voyer à Bethlehem autant d'ouvriers hongrois et allemands dignes d'autant de confiance que possible qui arriveront dans ces usines et commenceront leur travail secrètement parmi leurs camarades. »

L'éditeur déclare que de l'argent sera nécessaire pour l'instigation de troubles dans ces usines et pour payer les journaux en vue de continuer l'agitation.

Dans une autre lettre au baron Burian, le docteur Dumba déclare que des efforts pour mettre fin à l'exportation des munitions d'Amérique sont inutiles et préjudiciables vu le tempérament entêté du président Wilson. Le président a exprimé son attitude si clairement qu'il lui est difficile de revenir sur sa position.

Dans une lettre à sa femme, von Papen, attaché militaire, dit qu'un portefeuille avec des documents importants a été volé au conseiller financier Albert à l'ambassade allemande. Ces documents ont été publiés par le « New-York World ».

Von Papen dit qu'il avait parmi ces documents son rapport sur l'achat de charbon liquide et de phénol qui servent à fabriquer les explosifs.

Dans une autre lettre au ministre de la Guerre, von Papen dit que l'achat de phénol qui a été découvert a été réglé par une déclaration publique et qu'il était destiné seulement à l'emploi médical.

Où est la canne ?

New-York, 21 septembre. — Une nouvelle accusation sensationnelle contre M. Archibald (« le messenger » de M. Dumba) a été formulée hier, après un interrogatoire qu'on a fait subir au journaliste à propos d'un certain canne croisée à pommeau d'or qui lui aurait été offerte avant son départ pour l'Europe. On suppose que cette canne contenait des documents qui n'ont pas pu être saisis à Falmouth.

Archibald a formellement l'existence de cette canne.

L'administration américaine diffère toute action jusqu'à l'arrivée à Washington des documents saisis sur Archibald, probablement jusqu'à la fin de la semaine.

Dernière Heure

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

En Belgique, canonnade assez intense dans la région de Bonningue. Dans le secteur d'Arras et d'Agny, vives fusillades au cours de la nuit qui ont provoqué de part et d'autre de violentes rafales d'artillerie.

Entre la Somme et l'Oise, bombardement intermittent dans les régions d'Armancourt de Danourt et des Loges. Actions d'artillerie au nord du camp de Châlons, entre l'Aisne et l'Argonne et en Lorraine aux environs de Reichcourt, Xousse et Leintrey.

Nos avions ont bombardé les cantonnements ennemis de Middelkerke et un train entre Bruges et Thourout. Un groupe de huit avions a bombardé et flicacé la gare de Conflans sur la ligne de Verdun à Metz.

LES RELATIONS FRANCO-ITALIENNES

Milan, 22 septembre. — *Le Corriere della Sera* annonce que M. Tittoni, ambassadeur d'Italie à Paris, a eu hier un long entretien avec M. Salandra et M. Sonnino, au sujet des relations nouvelles qui vont se créer entre la France et l'Italie.

HOMMAGE ITALIEN AUX MARINS FRANÇAIS

Rome, 22 septembre. — Les journaux de Rome annoncent que les officiers et les marins du torpilleur français qui coula le sous-marin autrichien U-13 ont été proposés, par le major de la marine italienne, pour des décorations militaires.

UN EMPRUNT ROUMAIN SE NEGOCIERAIT A LONDRES

Lausanne, 22 septembre. — Suivant un télégramme de Budapest à la *Gazette de Francfort* le ministre roumain de la Justice, M. Antonesco, serait parti pour Londres, afin de négocier un nouvel emprunt roumain.

EXPLOSION DANS UNE FABRIQUE ALLEMANDE DE POUDRE

Lausanne, 22 septembre. — La *Gazette de Francfort* annonce qu'une explosion s'est produite dans la fabrique de poudre de Hanau-sur-Mein (province de Hesse-Hassau).

UN GRAND DIRIGEABLE SURVOLE LA HOLLANDE

Amsterdam, 22 septembre. — Le *Handelsblad* annonce qu'un grand dirigeable a été aperçu hier matin à 8 heures 30 au-dessus du district d'Ottoland, province de Groningen se dirigeant vers l'ouest.

Bourse de Paris

MERcredi 22 SEPTEMBRE 1915

Séance insignifiante à tous égards. Un très petit nombre de valeurs sont cotées à terme, aussi bien en Coblentz qu'au Parquet. Il faut attendre le 4 octobre pour savoir comment se seront effectués les paiements, par les clients débiteurs, des intérêts moratoires depuis le 1^{er} août 1914 et du premier versement de 10/00 sur les différences.

Fonds d'Etats. — Français 3 010 Perpétuel, 67 25 ; 3 1/2 010, 91, 12 1/2. — Russe 3 010 1896, 57 50 ; 4 1/2 010 1914, 82 70.

Actions diverses. — Banque de Paris, 780. — Crédit Lyonnais, 861. — Est, 765. — Suez, 4.025. — Métro, 392. — Omnibus, 420. — Thomson, 530. — Briants, ord., 278. — Hartmann, 370. — Maltzoff, 457. — Tubes, 354. — Dniepropetrovsk, 2.025. — Putsch-Belge, 1.070. — Kuala, 87 25. — Malacca ord., 104.

Valeurs minières. — Bruay, 1.390. — Naphe, 334. — North Caucasian, 42. — Spiess, 15 25. — Grosny, 2.000. — Colombia, 900. — Rio, 1.490. — Capé, 71 50. — Spassky, 53 50. — Tharsis, 145. — Utah, 379. — Balia, 304. — Rand Mines, 114. — Modder B, 150. — De Beers, 297.

Nouvelles des Fronts

Ce que disent les communiqués officiels des Etats-majors alliés

SUR NOTRE FRONT

Les deux derniers communiqués français comparés, outre l'affirmation d'une activité ininterrompue, deux fois d'ordre différent qui méritent d'être soulignés.

SUR LE FRONT BELGE

A noter un léger succès de l'artillerie belge sur le front de l'Yser.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Le dernier communiqué du maréchal Foch mentionne une assez vive recrudescence de l'artillerie allemande.

SUR LE FRONT ITALIEN

Nous avons fait environ 700 prisonniers et capturé 3 mitrailleuses.

Communiqué russe

Pétrograd, 21 septembre. — Communiqué de l'état-major du généralissime :

Communiqué serbe

Nisch, 21 septembre, officiel. — Durant la nuit du 19 au 20, l'ennemi a ouvert un feu d'artillerie sur les mêmes points.

En Haute-Alsace, les Allemands ont tiré sans raison sur les villages en Haute-Alsace.

Les Combats à la Frontière Suisse

Les Allemands tirent sans raison sur les villages en Haute-Alsace

A la Frontière suisse

Bonfol, 19 septembre (de notre correspondant particulier). — Il est 7 heures du matin et déjà le bruit sec des mitrailleuses parvient jusqu'à nous.

L'Affiche des Gourbis

Le dessinateur Barrère a composé un front deux curieuses affiches de petit format.

L'uniforme des employés de bureau

Une circulaire du général commandant la place de Paris interdit, à partir d'aujourd'hui, le port des tenues non réglementaires.

Letres et Arts

LE CANARD ENCHAINE

Un nouveau confrère. Léger, ironique et verveux, il cingle, sans pitié, les petits travers de nos contemporains.

THEATRE DES ALLIES

Notre confrère Jean Billaud nous informe que l'inauguration du Théâtre des Alliés aura lieu le 1er novembre.

Une manifestation cléricale à Nanterre

On y déploya les bannières de Sainte-Geneviève et du Sacré-Coeur de Jésus.

En Haute-Alsace

Depuis quelques semaines, les Allemands semblent prendre plaisir à inaugurer, sur une partie du front de la Haute-Alsace, une nouvelle manœuvre.

TOUS LES SPORTS

Mort au Champ d'honneur

René Boudreaux, international de rugby, a été tué d'une balle au cœur.

FOOTBALL ASSOCIATION

Fédération socialiste de Sports et de Gymnastique. — Ce soir seront clos les engagements pour la poule de classement.

L'ENTRAIDE

Les canons allemands manifestent à nouveau leur activité dans la région de Reims.

POUR LES EMIGRES DE REIMS

Les canons allemands manifestent à nouveau leur activité dans la région de Reims.

Réponses au lecteur

Mariel et Achille. — Vous n'avez pas à repasser. Votre frère est dans le même état.

Alexandre Nod. — Vous voulez faire entrer l'artillerie ?

Un jeune lecteur R. F. — Ce que vous demandez est impossible.

Le syndicat n'a pas voulu modifier la généralité des adhésions.

La Vie à Constantinople

La Gazette de Lausanne publie les notes intéressantes ci-dessous que lui rapporte un compatriote arrivé récemment de Constantinople.

En Haute-Alsace

Depuis quelques semaines, les Allemands semblent prendre plaisir à inaugurer, sur une partie du front de la Haute-Alsace, une nouvelle manœuvre.

TOUS LES SPORTS

Mort au Champ d'honneur

René Boudreaux, international de rugby, a été tué d'une balle au cœur.

FOOTBALL ASSOCIATION

Fédération socialiste de Sports et de Gymnastique. — Ce soir seront clos les engagements pour la poule de classement.

L'ENTRAIDE

Les canons allemands manifestent à nouveau leur activité dans la région de Reims.

POUR LES EMIGRES DE REIMS

Les canons allemands manifestent à nouveau leur activité dans la région de Reims.

Réponses au lecteur

Mariel et Achille. — Vous n'avez pas à repasser. Votre frère est dans le même état.

Alexandre Nod. — Vous voulez faire entrer l'artillerie ?

Un jeune lecteur R. F. — Ce que vous demandez est impossible.

Le syndicat n'a pas voulu modifier la généralité des adhésions.

Le Système du Bluff

A la base de tous les actes de la Germanie, dans la courte période de son histoire militaire, se retrouve toujours et fatalement cette particularité prédominante de bluff et d'intimidation.

Le Système du Bluff

Après la création de la Confédération de l'Allemagne du Nord, ce bluff consistait à moyen éloquent de pousser l'adversaire dans ses derniers retranchements et de l'obliger à relayer un gant qu'on ne s'envisageait pas de relever.

Le Système du Bluff

C'est le même bluff malhonnête qui, en 1857, caractérisa l'affaire Schenckel.

Le Système du Bluff

En 1871, le grand homme de l'histoire allemande, Bismarck, le grand homme de l'histoire allemande, le grand homme de l'histoire allemande.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

Le nom de Bismarck, le grand homme de l'Allemagne, restera dans l'histoire synonyme de celui d'un faussaire.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

Le nom de Bismarck, le grand homme de l'Allemagne, restera dans l'histoire synonyme de celui d'un faussaire.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

Le nom de Bismarck, le grand homme de l'Allemagne, restera dans l'histoire synonyme de celui d'un faussaire.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

Le nom de Bismarck, le grand homme de l'Allemagne, restera dans l'histoire synonyme de celui d'un faussaire.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

A la base de tous les actes de la Germanie, dans la courte période de son histoire militaire, se retrouve toujours et fatalement cette particularité prédominante de bluff et d'intimidation.

Le Système du Bluff

Après la création de la Confédération de l'Allemagne du Nord, ce bluff consistait à moyen éloquent de pousser l'adversaire dans ses derniers retranchements et de l'obliger à relayer un gant qu'on ne s'envisageait pas de relever.

Le Système du Bluff

C'est le même bluff malhonnête qui, en 1857, caractérisa l'affaire Schenckel.

Le Système du Bluff

En 1871, le grand homme de l'histoire allemande, Bismarck, le grand homme de l'histoire allemande, le grand homme de l'histoire allemande.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

Le nom de Bismarck, le grand homme de l'histoire allemande, restera dans l'histoire synonyme de celui d'un faussaire.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

Le nom de Bismarck, le grand homme de l'histoire allemande, restera dans l'histoire synonyme de celui d'un faussaire.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

Le nom de Bismarck, le grand homme de l'histoire allemande, restera dans l'histoire synonyme de celui d'un faussaire.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

Le nom de Bismarck, le grand homme de l'histoire allemande, restera dans l'histoire synonyme de celui d'un faussaire.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

A la base de tous les actes de la Germanie, dans la courte période de son histoire militaire, se retrouve toujours et fatalement cette particularité prédominante de bluff et d'intimidation.

Le Système du Bluff

Après la création de la Confédération de l'Allemagne du Nord, ce bluff consistait à moyen éloquent de pousser l'adversaire dans ses derniers retranchements et de l'obliger à relayer un gant qu'on ne s'envisageait pas de relever.

Le Système du Bluff

C'est le même bluff malhonnête qui, en 1857, caractérisa l'affaire Schenckel.

Le Système du Bluff

En 1871, le grand homme de l'histoire allemande, Bismarck, le grand homme de l'histoire allemande, le grand homme de l'histoire allemande.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

Le nom de Bismarck, le grand homme de l'histoire allemande, restera dans l'histoire synonyme de celui d'un faussaire.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

Le nom de Bismarck, le grand homme de l'histoire allemande, restera dans l'histoire synonyme de celui d'un faussaire.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

Le nom de Bismarck, le grand homme de l'histoire allemande, restera dans l'histoire synonyme de celui d'un faussaire.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

Le Système du Bluff

Le nom de Bismarck, le grand homme de l'histoire allemande, restera dans l'histoire synonyme de celui d'un faussaire.

Le Système du Bluff

Chez les peuples comme chez les enfants, le sentiment de la justice est inné.

MARTINI VERMOUTH DE TURIN